

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



## Les fréquentations selon l'approche chrétienne

-p.13-

La voie de Caïn p.2

Ce n'est pas le moment de s'endormir ! p.6

50 ans de service dans le ministère : entretien avec M. Rand Millich p.8

Des souvenirs de mon père p.20

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2019

[EgliseDieuVivant.org](http://EgliseDieuVivant.org)

# La voie de Caïn

GERALD WESTON

Observer sa première Fête des Tabernacles est une expérience mémorable pour ceux d'entre nous qui ne sommes pas nés dans l'Église.

**L**es souvenirs de ma première Fête sont tellement nombreux qu'ils ne tiendraient pas dans l'espace dévolu à cet éditorial, mais je souhaite partager l'un d'entre eux avec vous. Il s'agit d'un sermon donné par un ministre expérimenté, un évangéliste dans l'Église de Dieu à cette époque-là. Je ne me souviens plus s'il avait donné le titre de son sermon et, quand bien même il l'aurait mentionné, je ne m'en souviens pas car ce récit remonte à plus de 50 ans. Mais si je devais accoler un titre à ce sermon, ce serait « la voie de Caïn ».

Après le sermon, l'effervescence était perceptible entre les membres, mais je le trouvais trop intellectuel et obscur. Cet enseignement me dépassait un peu. En effet, j'avais seulement assisté à une assemblée de sabbat et au Jour des Expiations avant de venir à la Fête. Désormais, je comprends mieux ce sermon grâce aux extraits qui me restent en mémoire. Le premier verset utilisé par ce ministre parlait de Caïn : « Malheur à eux ! car ils ont suivi **la voie de Caïn**, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Koré » (Jude 1 :11). Quelle est donc cette « voie de Caïn » ?

Caïn est connu pour être le premier meurtrier, celui qui tua son frère, mais que savons-nous de plus à son sujet ? Que savons-nous à propos de sa « voie » ? Même dans l'Église, peu de gens se posent cette question et c'est la raison pour laquelle ce sermon avait eu un aussi grand impact. Il apportait une nouvelle connaissance. C'était une révélation pour la plupart des membres présents.

L'historien Flavius Josèphe, qui vécut au premier siècle de notre ère, fut cité afin de nous éclairer à ce sujet : « Caïn était en tout d'une grande perversité et n'avait d'yeux que pour le lucre [le profit] ; il est le premier qui ait imaginé de labourer la terre

[...] Caïn apporta les fruits de la terre, et ceux des arbres cultivés ; Abel, du lait et les premiers-nés de ses troupeaux. C'est cette offrande qui plut davantage à Dieu : des fruits nés spontanément et selon les lois naturelles l'honoraient, mais non pas des produits obtenus par la cupidité d'un homme, en forçant



la nature » (*Antiquités judaïques*, livre 1, éditions Leroux, page 4, traduction Julien Weill).

À quel point pouvons-nous nous fier à la description de Caïn donnée par Josèphe ? Le reste de la Bible ne mentionne nulle part que ce serait un péché de labourer la terre (1 Rois 19 :19 ; Luc 9 :62 ; 17 :7). Cependant, la plupart des méthodes agricoles dans le monde actuel impliquent de « forcer la nature » avec des engrais chimiques, des pesticides et d'autres techniques. Mais il est difficile de savoir exactement *comment* Caïn « força » la terre à son époque et si ce fut le cas. C'est cette partie du sermon que j'avais trouvé difficile à comprendre. Néanmoins, il est évident que Caïn basa sa vie sur le principe de « prendre » et que Josèphe

ne se trompait pas lorsqu'il écrivit que Caïn « n'avait d'yeux que pour le lucre ».

### Dieu posa une question à Caïn

La vie de Caïn fut dominée par la voie consistant à « prendre ». Même sans l'analyse de Josèphe, nous constatons ce problème en lisant les passages bibliques faisant référence à Caïn. Dans Genèse 4, le récit ne mentionne pas l'ombre d'un regret de la part de Caïn ; il s'apitoya uniquement sur son sort à cause de la punition qu'il avait reçue pour avoir tué Abel. Rien n'indique qu'il ait compris la portée de son péché. Il semblait ne pas en avoir conscience : « Mon châtement est trop grand pour être supporté » (Genèse 4 :13). Nous apprenons aussi dans 1 Jean 2 :11 : « Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux. » Caïn était aveuglé par sa jalousie et sa haine contre son frère.

M. Lambert Greer a donné un sermon intéressant sur la réponse de Caïn à la question posée par Dieu : « Où est ton frère ? » – ce à quoi il répondit : « Suis-je le gardien de mon frère ? » M. Greer montra qu'il s'agissait d'une des *questions centrales* posées dans la Bible. Vous préoccupez-vous du bien-être des autres ? Pensez-vous sincèrement et de tout votre cœur au bien des gens qui vous entourent ? Oui, êtes-vous le gardien de votre frère ? La réponse à cette question révèle votre état d'esprit à Dieu et s'Il vous acceptera ou non dans Son Royaume.

M. Herbert Armstrong utilisait des termes similaires pour présenter cette question aux dirigeants mondiaux qu'il rencontrait. Il reconnaissait les défis rencontrés par ces hommes et ces femmes, et il leur présentait une petite partie de l'Évangile dans un langage qui ne soit ni ouvertement offensant ni difficile à comprendre. Il expliquait qu'il existe deux modes de vie : celui consistant à prendre et celui consistant à donner. Le premier se révèle à travers l'égoïsme. C'est un intérêt focalisé sur soi-même et sur la façon de devenir « numéro un ». L'autre voie se révèle en prêtant attention aux autres, en prenant soin de leur bien-être. M. Armstrong ne leur mentionna peut-être jamais spécifiquement l'exemple de Caïn, mais il comprenait le problème de Caïn et il expliqua tous les problèmes du monde en ces termes. Il comprenait

que chaque individu devait faire un choix : « Vais-je donner ou vais-je prendre ? »

Malheureusement, la plupart des dirigeants ont choisi le mode de vie consistant à prendre. Le professeur Walter Williams, de l'Université George Mason, expliqua le problème des politiciens avec des termes similaires : « La façon d'être élu aujourd'hui est de promettre de prendre par la force de la loi quelque chose appartenant à une personne et de donner ce qu'il a gagné à d'autres individus qui ne l'ont pas gagné. » Ou comme Henry Hazlitt l'explique dans *l'Économie en une leçon*<sup>(1)</sup>, deux personnes travaillent ensemble pour décider ce qu'un *autre* individu devrait faire pour la société avec les ressources de cette personne. Il est facile de vivre selon la voie qui consiste à donner lorsque nous donnons de l'argent appartenant à quelqu'un *d'autre* !

Un pharisien, docteur de la loi, posa une question à Jésus afin de Le piéger : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? » Jésus montra non seulement qu'Il connaissait la loi, mais aussi qu'Il comprenait la portée de cette question : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22 :36-40).

### Qu'est-ce que l'amour ?

Peu de gens comprennent ce qu'est véritablement l'amour. Ils pensent qu'il s'agit d'une émotion et de ce qu'ils ressentent à l'égard d'une autre personne. Une des grandes leçons transmises aux étudiants à l'*Ambassador College* était la véritable signification de l'amour, une préoccupation désintéressée pour les autres. Malheureusement, certains n'ont jamais assimilé cette leçon. Il est vrai que c'est une leçon difficile à apprendre. Nous pensons tous posséder cette qualité, mais cela va contre notre nature qui a été décrite avec justesse dans Jérémie 17 :9 : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? » Oui, qui peut le connaître ? Combien de nos actions quotidiennes sont-elles basées sur le bien-être d'autrui ? Combien sont-elles basées sur le fait de nous mettre en avant ?

1 *Economics in One Lesson*

Apprendre à aimer Dieu et ceux qui nous entourent est quelque chose que Dieu grave dans notre caractère, décision après décision – et cela ne peut s’accomplir qu’à travers le Christ vivant en nous par la puissance du Saint-Esprit. Il éduque notre conscience à reconnaître les choix entre les voies consistant à prendre ou à donner. Son Esprit nous guide et nous pousse à nous préoccuper des autres, mais nous devons toujours avoir la volonté de faire ce qui est bien.

Le véritable amour n’est pas qu’une émotion. Certes, des émotions peuvent accompagner l’amour, mais ce n’est pas la même chose. Nous savons que Dieu est amour (1 Jean 4 :8, 16). Il prend soin de nous. Il veut et Il espère le meilleur pour chacun d’entre nous. La plus grande preuve de Son amour est le sacrifice de Son Fils afin que nos pensées et nos actions égoïstes puissent être pardonnées (Jean 3 :16). C’est l’attitude spirituelle qu’Il développe chez ceux qui deviendront Ses enfants (Galates 2 :20).

Comme M. Greer le mentionna dans son sermon, la Bible entière nous enseigne cette leçon. Adam et Ève ont choisi la voie consistant à prendre lorsqu’ils ont mangé du fruit de l’arbre de la connaissance du bien et du mal. Ils ignorèrent leur Créateur en choisissant de faire ce qui leur plaisait. Caïn choisit un mode de vie basé sur sa personne. Saül recherchait avidement les louanges du peuple, plus que l’obéissance à Dieu. C’était une décision basée sur le court terme.

Le choix d’Ésaü est un des plus grands exemples d’une mauvaise décision. Il vendit son droit d’aînesse pour satisfaire une envie temporaire. Il se dit : « Voici, je m’en vais mourir ; à quoi me sert ce droit d’aînesse ? » (Genèse 25 :32). Mais les Écritures montrent qu’il n’était pas sur le point de mourir : « Alors Jacob donna à Ésaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis se leva et s’en alla » (verset 34). C’est ainsi qu’Ésaü méprisa le droit d’aînesse. La seule chose à laquelle il était capable de penser à ce moment-là était de savoir comment satisfaire sa faim temporaire. Il ne voyait pas les implications à long terme de cette décision qui affecterait l’avenir de sa famille. L’apôtre Paul nous dit qu’Ésaü était un débauché (ou un fornicateur) et un profane (Hébreux 12 :16) – des caractéristiques montrant que son mode de vie était focalisé sur sa personne.

Jacob, le frère d’Ésaü, a appris à ses dépens que les ambitions égoïstes engendraient un lourd tribut à

payer. Il est intéressant de lire le récit de sa vie et de voir que son oncle Laban le trompa, tout comme il avait lui-même trompé son père (Genèse 29 :23-25 ; 31 :38-42).

Même le roi David, un homme selon le cœur de Dieu, prit une décision très égoïste lorsqu’il ordonna le meurtre d’un autre homme pour lui prendre sa femme. Après cela, sa vie ne fut plus jamais la même (2 Samuel 12 :9-12). Nous voyons dans les chapitres suivant cette affaire sordide la réalisation de toutes les malédictions annoncées contre David par le prophète Nathan. L’enfant de l’adultère avec Bath-Schéba mourut, sa fille Tamar fut violée par son demi-frère et, en conséquence, l’animosité entre deux de ses fils en conduisit un à tuer l’autre. David dut même s’enfuir pour sauver sa peau lorsque Absalom conspira contre lui.

Chers frères et sœurs, cette leçon doit être bien plus qu’une réflexion théorique. Dieu forme notre esprit afin que nous agissions comme Il agirait, mais nous devons faire preuve de volonté dans ce processus. Nous décrivons souvent 1 Corinthiens 13 comme étant le chapitre de l’amour et c’est le cas. Mais quand avez-vous vraiment médité pour la dernière fois sur sa signification ? À quel point êtes-vous indulgent(e) ? Êtes-vous devenu(e) plus patient(e) avec ceux qui sont les plus proches de vous, comme votre mari ou votre épouse ? Quel conducteur, ou quelle conductrice, êtes-vous lorsque vous vous rendez au travail ? Êtes-vous focalisé(e) sur le fait d’arriver au plus vite ? Ou bien considérez-vous les besoins des autres lorsque deux routes se rejoignent ?

Êtes-vous aimable ? Nous pensons tous être aimables, mais le sommes-nous vraiment ? Sommes-nous vraiment concernés par le bien-être des autres ? Sommes-nous davantage préoccupés par nos ambitions personnelles que par le fait d’aider les autres à progresser ? Imaginez à quel point l’Église de Dieu grandirait si nous nous efforcions tous à croître selon ce chapitre de l’épître aux Corinthiens.

### **Donner, prendre et chercher l’équilibre**

Dans un podcast de l’Université Wharton, Adam Grant fut interrogé au sujet de son livre *Donner et prendre*<sup>(2)</sup>. Il mentionna que les gens peuvent être séparés en deux groupes opposés : ceux qui ne pensent qu’à eux-mêmes et ceux qui font tout ce qu’ils peuvent pour aider les

2 *Give and Take*

autres. Il expliqua au sujet de ceux qui prennent : « Lorsqu'ils interagissent avec une autre personne, les "preneurs" essaient d'obtenir tout ce qu'ils peuvent de cette personne en donnant le minimum possible en retour, en pensant que c'est la voie la plus courte et la plus directe pour atteindre leurs propres objectifs » (*Knowledge@Wharton*, Audio Blog Post, Université Wharton de Pennsylvanie, 10 avril 2013).

M. Grant expliqua ensuite l'autre extrême : « À l'autre bout de la chaîne, nous avons cette espèce étrange de personnes que je qualifierais de "donneurs". Il ne s'agit pas de donner de l'argent ou d'aider en tant que bénévole, mais de chercher à aider les autres en les initiant, en leur donnant des conseils, en les guidant ou en partageant des connaissances, sans rien attendre en contrepartie. »

Puis il mentionna un troisième groupe qui est le plus intéressant à bien des égards, car beaucoup – même dans l'Église – tombent dans cette catégorie : « Peu d'entre nous sommes uniquement des preneurs ou des donneurs. La plupart d'entre nous sommes entre les deux. Cela nous conduit à un troisième groupe de gens qui cherchent l'équilibre. Ces derniers vont essayer de maintenir un équilibre entre ce qu'ils donnent et ce qu'ils vont prendre. Si je vous aide, j'espère que vous m'aidez en retour. Ils tiennent des comptes, afin que tout ce qu'ils échangent soit vraiment juste et équitable. » Pour information, M. Grant ajouta que les « donneurs » étaient ceux qui réussissaient le mieux dans le monde des affaires.

En apparence, ceux qui cherchent l'équilibre ont l'air d'être de bons individus. Mais le sont-ils vraiment ? Ne sont-ils pas des « preneurs » déguisés ? « Je vous donne ceci, à condition que vous me donniez cela. » C'est la cause de nombreux problèmes au sein du mariage. Ces personnes pensent que le mariage est une relation à 50/50. « Je fais la moitié du chemin... » Ou de façon plus concrète : « Si tu fais davantage ceci ou cela, je ferai davantage ceci ou cela. » Mais ce n'est **pas** la voie divine. La voie de Dieu est que chacun accomplisse sa part sans se demander si l'autre fait sa part de son côté. Les épouses ont reçu l'instruction de respecter leur mari et les maris d'aimer leur épouse. Chacun doit accomplir son rôle à 100%, et non aller à la rencontre de son conjoint à mi-chemin.

Qu'en est-il de vous ? Pouvez-vous lire et méditer sur chaque point de l'amour mentionné dans 1 Corinthiens 13 et dire que vous ressemblez plutôt au Christ ? Cela doit être bien plus qu'un exercice théorique. Il est facile de lire des articles, d'écouter des sermons et même de lire la Bible – mais de ne pas changer. Où sont toutes les personnes qui étaient assises et qui écoutaient le même sermon que moi en 1964, pendant la Fête des Tabernacles à Squaw Valley ? Que leur est-il arrivé ? Qu'en est-il de ceux qui ont entendu M. Armstrong expliquer les modes de vie consistant à donner et à prendre, ainsi que la signification des deux arbres ? Il éleva la voix à de nombreuses reprises pour dire : « La plupart d'entre vous ne comprennent pas ! » Où sont-ils aujourd'hui ? Nous pensions tous « comprendre » cela, mais apparemment ce n'était pas le cas !

Nous vivons dans un monde encourageant la gratification de soi. Cela peut sembler bon en apparence, mais est-ce vraiment le cas ? S'agit-il de la voie de Dieu ou de la voie des hommes ? Nous entendons parler d'estime de soi, d'amour de soi, d'épanouissement personnel, d'auto-accomplissement et de développement personnel. Cette course à la reconnaissance personnelle n'est-elle pas ce dont Paul nous met en garde et ce qu'il condamne ?

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréli­gieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de faibles femmes chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce » (2 Timothée 3 :1-6).

Dieu bâtit une famille qui vivra dans la joie et l'harmonie. Il nous donne la direction dans laquelle nous devons marcher : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 :34-35). □

# Ce n'est pas le moment de s'endormir !

GERALD WESTON

**L**a Fête des Trompettes marque le début de la troisième grande période annuelle des Fêtes que nous venons de célébrer. Deux décennies se sont écoulées depuis la transition vers ce nouveau siècle. Certains pensaient que le monde prendrait fin à cause d'une panne informatique mondiale causée par un bug de programmation. Mais l'an 2000 est arrivé, il s'est écoulé et nous sommes toujours ici.

Il semble parfois que le retour du Christ ne viendra jamais, mais l'apôtre Paul a donné un conseil dont il serait prudent de nous souvenir : « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru » (Romains 13 :11). Cela est vrai pour chacun d'entre nous.

Le mot « sommeil » apparaît dans trois contextes différents tout au long du Nouveau Testament. L'un d'eux fait référence à *une nécessité biologique et naturelle*, et ce sommeil ne fait l'objet d'aucune condamnation. Il est même décrit comme étant un don de Dieu (Psaume 127 :2). Nous retrouvons ce même contexte dans Matthieu 25, où dix vierges – cinq sages et cinq folles – se sont endormies. Certains ont interprété à tort le sommeil comme étant une mauvaise chose dans cette parabole, comme si les vierges étaient toutes coupables de s'être endormies en travaillant – or le but de la parabole n'est pas de corriger les dix vierges, mais seulement les cinq folles qui n'avaient pas pris assez d'huile pour leur lampe. Elles avaient toutes besoin de repos, mais les sages gardèrent leurs

lampes *spirituelles* remplies « d'huile » – l'Esprit de Dieu. Elles menaient leur vie de la bonne manière, en restant proches de Dieu et en entretenant une relation quotidienne avec Lui. En revanche, les vierges folles se reposaient même lorsqu'elles étaient éveillées.

L'avertissement du Christ selon lequel nous risquons de manquer « d'huile » dans notre vie spirituelle et de rater la première résurrection est à prendre au sérieux. Certains ont suggéré que la parabole signifiait que la moitié des Églises serait prise au dépourvu lorsque la grande tribulation et le Jour du Seigneur s'abattront sur nous. Cela devrait nous donner à réfléchir.

Le sommeil est aussi utilisé dans les Écritures pour représenter la *mort*. Nous voyons cela avec la résurrection de Lazare par Jésus, lorsque qu'Il déclara à Ses apôtres : « Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort » (Jean 11 :11-14). Oui, certains d'entre nous mourront avant le retour du Christ, mais aussi sûrement qu'Il a ressuscité Lazare d'entre les morts, Il nous ressuscitera du séjour des morts lorsque la septième trompette *retentira* – au moment décidé par Dieu ! Marthe, la sœur de Lazare, avait bien compris cette vérité : « Je sais [...] qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour » (Jean 11 :24). La vie éternelle est une des promesses données à ceux qui font confiance à Dieu et qui Lui obéissent (1 Jean 2 :25) et chaque Fête des Trompettes nous rapproche un peu plus de ce jour glorieux.

Dans Romains 13 :11, Paul fit une remarque similaire à celle de Jésus au sujet des cinq vierges folles. Alors que la parabole de Jésus constituait un avertissement concernant l'état de l'Église à la fin des temps, Paul a averti combien il est facile pour chacun de nous de s'endormir *spirituellement* et de sombrer dans le péché, peu importe l'époque à laquelle nous vivons. C'est le troisième contexte de l'expression « sommeil ». Paul a abordé le problème de ceux qui se laissent gagner par le laxisme, en éprouvant un malaise spirituel et en risquant de perdre la vie éternelle s'ils ne se réveillent pas et ne se repentent pas. « Réveillez-vous ! » disait-il. « Sachez où nous en sommes ! »

Je ne peux pas écrire ces mots sans penser à M. Meredith et à la façon dont il nous a souvent mis en garde contre ce danger, en mettant tout son cœur dans ses avertissements. Spirituellement parlant, notre nature humaine s'endort très facilement. Bien que nous ne puissions pas nous frayer par nous-mêmes un chemin vers le Royaume de Dieu, n'oublions pas une autre exhortation de l'apôtre Paul : « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, *mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement*, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent » (Philippiens 2 :12). Oui, toute relation exige des efforts et notre relation avec notre Créateur n'y fait pas exception.

Paul nous avertit de ce qui peut arriver lorsque nous nous endormons spirituellement – peut-être serait-il plus juste de dire qu'il nous donne des signes annonciateurs de l'assoupissement spirituel. Mais il nous a dit aussi comment nous réveiller ! « Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des orgies et de l'ivrognerie, de la luxure et de la débauche, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises » (Romains 13 :12-14).

Il est probable que vous ne vous laissez pas emporter par « les orgies et l'ivrognerie », « la luxure et la débauche » ou « les querelles et les jalousies », mais le laisser-aller n'est pas davantage acceptable. L'excès de confiance est aussi un signe de laisser-aller et d'assoupissement spirituel. « Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! » (1 Corinthiens 10 :12).

Paul a reconnu que lui-même devait faire preuve de discipline dans la course vers la vie éternelle. « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres » (1 Corinthiens 9 :24-27).

Il est tentant de s'engager dans la voie de la facilité, mais ce n'est pas celle qui mène à la vie éternelle. Ceux qui prennent le droit chemin et qui y restent ne sont pas nombreux (Matthieu 7 :13-14). Beaucoup d'entre nous viennent de dénominations religieuses enseignant qu'il n'y a « rien à faire » car « tout a été fait pour nous ». De la même manière, il est facile de tomber dans le piège de penser que le baptême est une fin et non un commencement. Le baptême n'est **pas** la fin ! Paul avait prévenu les Corinthiens à ce sujet : « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer [...] Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert » (1 Corinthiens 10 :1-2, 5).

Pour beaucoup d'entre nous, les Fêtes d'Automne représentent un moment important de l'année – à mi-chemin entre la Pâque de l'année en cours et celle de l'année suivante. C'est aussi le moment où nous nous rassemblons pendant la Fête des Tabernacles en marquant une pause dans notre vie quotidienne pendant une semaine pour nous concentrer sur des sujets essentiels. Nous devons utiliser cette période pour nous examiner. Si vous n'avez pas développé et maintenu l'habitude de la prière quotidienne et de l'étude biblique, décidez de prendre le temps de le faire – pas comme une fin en soi, mais comme un moyen de développer une relation étroite avec Dieu notre Père et Jésus notre Seigneur et Sauveur. C'est le moment de vous y mettre. Nous sommes dans une course d'endurance, mais la ligne d'arrivée se rapproche. Ce n'est pas le moment de s'endormir !

**NE PAS S'ENDORMIR** SUITE À LA PAGE 19

# *50 ans de service dans le ministère*

## Entretien avec M. Rand Millich

---

Le premier jour de la Fête des Tabernacles 2018 a revêtu une signification particulière pour M. Rand Millich, directeur régional de la région Centre-Ouest des États-Unis. Il fut ordonné dans le ministère de Jésus-Christ 50 ans auparavant au cours du même Jour saint. Lui et son épouse Gloria servent 32 congrégations dans cette région et il est directement en charge des congrégations dans le Missouri, le Kansas, le Nebraska et l'Iowa.

Nous lui avons demandé de répondre à nos questions et de partager ses expériences personnelles et les leçons qu'il a apprises au cours des cinq dernières décennies.

### **Le Journal : Où et quand avez-vous été ordonné ? Qui a effectué l'imposition des mains ?**

**Rand Millich :** J'ai été ordonné ministre, au rang d'ancien, pendant le premier jour de la Fête des Tabernacles. C'était le 23 septembre 1968. Je me souviens non seulement de l'année à cause de l'ordination, mais aussi parce que c'est à ce moment-là que Gloria (Newell) et moi étions intéressés pour nous marier ! Pendant cette Fête, une violente tempête frappa le site de Squaw Valley. Beaucoup de gens logeaient sous des tentes et ils étaient trempés à cause de la pluie glaciale et de la neige fondue. Mes premières onctions ont eu lieu cette nuit-là car beaucoup tombèrent malades à cause du climat horrible. À cette époque, nous avions différents « rôles » dans le ministère. Quelques années plus tard, je fus promu au rang de ministre-prédicateur, puis à celui de pasteur, par M. Richard Ames, au cours d'une Fête à Tulsa, dans l'Oklahoma.

### **À l'occasion de votre 50<sup>ème</sup> anniversaire dans le ministère, vous et votre famille avez-vous célébré un événement spécial ?**

Chaque Fête des Tabernacles est spéciale en soi. Gloria et moi avons servi deux sites différents en

2018 : Hilton Head et Panama City Beach. Une partie de notre famille était avec nous. Cette année (2019) était également spéciale, car nous avons célébré notre 50<sup>ème</sup> anniversaire de mariage.

### **Comment êtes-vous entré en contact pour la première fois avec l'Œuvre et la vérité de Dieu ?**

À l'âge de 15 ans, j'avais acquis mon premier gadget « technologique » – un transistor de poche avec un écouteur. J'avais lu dans le programme radio qu'il y avait une émission de « science-fiction » appelée *Le Monde à Venir* qui était diffusée sur KGO à San Francisco. Le message était puissant. Ce qui me frappa dès le début fut la justesse de la Bible – la prophétie était comme « les actualités écrites à l'avance ». Ce n'était assurément *pas* de la science-fiction !

### **Quelles doctrines en particulier vous ont marqué au tout début ?**

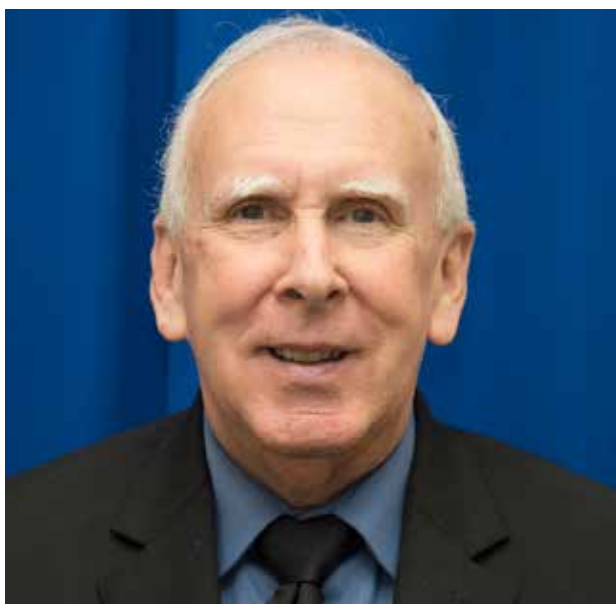
Le fait que je pouvais prouver que Dieu existe et que la Bible était inspirée m'a encouragé à continuer à écouter. J'ai commencé à écrire à Pasadena pour recevoir les brochures de base – puis finalement le *Cours de Bible par correspondance*. J'écrivais les réponses bibliques à la main. Tous ceux qui connaissent mon écriture pourront vous dire que je suis le seul capable de me relire ! J'ai commencé à en apprendre davantage au sujet du sabbat, des Jours saints annuels et des autres doctrines fondamentales. Mes parents ne faisaient pas encore



partie de l'Église, mais j'essayais de faire de mon mieux pour obéir aux lois divines, de façon imparfaite certes.

### **Quel élément vous a décidé à vous inscrire à l'Ambassador College ?**

Je ne savais pas qu'il y avait une congrégation proche de chez moi à Sacramento, en Californie. À cette époque-là, j'étais en dernière année du cycle secondaire [baccalauréat] et je devais décider ce que je ferais après avoir obtenu mon diplôme. J'avais lu une série d'articles consacrés à l'Ambassador College dans la *Pure Vérité*. L'*Imperial School* [école primaire et secondaire] y était également mentionnée. Je pensais qu'obtenir un



diplôme dans l'éducation était la meilleure option – et je pensais que je finirais comme enseignant dans une école de l'Imperial Valley, en Californie.

Je devais aussi faire mon service militaire. J'ai écrit à l'Ambassador College et je leur ai demandé si je devais rejoindre l'armée de l'air en premier (puis m'inscrire chez eux) ou m'inscrire d'abord chez eux (puis rejoindre l'armée de l'air). La réponse fut : « Que pensez-vous que Jésus-Christ aurait fait à votre place ? » Je décidais alors de m'inscrire en premier à l'Ambassador College, puis de rejoindre l'armée de l'air dans un deuxième temps !

Cependant, la principale raison pour laquelle je souhaitais rejoindre l'Ambassador College était le but affiché de « revenir aux vraies valeurs » et que « la

parole de Dieu était le fondement de la connaissance ». Je pressentais que cet établissement mettrait l'accent sur le caractère et la beauté. J'avais assisté à un cours de mathématiques pendant l'été au *San Joaquin Delta College*. Les dortoirs étaient dégoûtants et les étudiants semblaient courir après des objectifs égoïstes. Je sentais que l'Ambassador College offrirait une bien meilleure atmosphère à cette époque de ma vie.

Je comprends désormais que Dieu m'appelait et qu'Il me donnait l'occasion de servir dans Son Œuvre et dans Son Église.

### **À quoi ressemblait la vie à l'Ambassador College ?**

J'avais seulement 17 ans. Je ne m'étais jamais rendu dans aucune congrégation locale. Je n'avais jamais reçu la visite d'un ministre. J'avais été accepté « à l'aveugle ». Lorsque mes parents me déposèrent sur le campus, ils ne savaient pas dans quoi je m'engageais – et c'était la première fois que je quittais la maison. Je ne connaissais personne. Le premier étudiant que j'ai rencontré s'appelait Randall Kobernat. Il m'a aidé en me faisant visiter les lieux et en me montrant ce qu'il y avait à faire.

Certaines expériences étaient très différentes ! De l'agneau fut servi pour le dîner. J'espérais que ce n'était pas une obligation religieuse pour tous les repas ! J'avais lu un certain nombre d'enseignements dans la Bible, mais je ne comprenais pas encore comment bien les mettre en pratique. Tout était nouveau. Il m'a fallu un peu de temps pour m'ajuster. Malgré tout, je trouvais l'atmosphère positive et stimulante. Je comprenais l'importance d'étudier. Je voulais apprendre tout ce que je pouvais – en vérifiant toute chose dans la Bible.

J'ai eu la bénédiction de faire la connaissance de frères et sœurs plus âgés pendant les assemblées de sabbat. J'ai entendu des sermons et des études bibliques d'un certain nombre de ministres. Il y avait toujours une certaine excitation à entendre M. Armstrong annoncer un nouveau développement dans la prédication de l'Évangile au monde.

Les cours fournissaient une solide fondation biblique sur les différents aspects de l'apprentissage et de la vie. Les opportunités sociales nous apprenaient à gérer de façon équilibrée et cultivée nos relations ainsi que les autres événements.

Plus tard, je fus conseillé par M. Meredith qui me baptisa le 24 février 1964.

J'étais un « employé non qualifié » et mon premier travail sur le campus fut un rôle de concierge. Puis je fus muté au département du courrier. Plus tard, j'ai eu l'occasion de travailler au comptage des dîmes et des offrandes envoyées à l'Église. Enfin, j'ai travaillé dans le département de l'Administration de l'Église. Je ne savais pas que j'étais sous observation pour être envoyé sur le terrain en tant que ministre en formation après l'obtention de mon diplôme. Je l'ai appris au cours d'une réunion lorsque les noms de ceux qui avaient été sélectionnés furent annoncés.

Mon expérience à l'*Ambassador College* fut très positive et je n'ai aucun regret.

### **Avez-vous des souvenirs que vous aimeriez partager au sujet de M. Herbert Armstrong ?**

Je me souviens que M. Armstrong était chaleureux et amical, au cours de la première réception pour les étudiants à laquelle j'ai participé. Plus tard, lui et son épouse Loma invitèrent les nouveaux étudiants à leur domicile. Il parlait de nombreux aspects personnels de sa vie dans les conversations. Cela faisait de lui un homme ordinaire, bien que Dieu l'utilisât assurément d'une façon extraordinaire.

Je me souviens d'une anecdote en particulier. M. Armstrong dispensait le cours de *Principes de vie*. Pendant le cours du 22 novembre 1963, une lumière rouge indiqua qu'il recevait un appel téléphonique. M. Armstrong répondit et nous avons tous entendu la fin de la conversation : « Le président ? Le gouverneur également ? » Il répéta que le président John F. Kennedy avait été abattu. Il demanda à la classe de prier avec lui afin que Dieu soit miséricordieux et qu'Il intervienne selon Sa volonté. Cela m'a aidé à comprendre qu'il se préoccupait de tout le monde – pas seulement des membres de l'Église de Dieu.

La maladie de Loma Armstrong fut significative. M. Armstrong et son épouse montrèrent tous les deux leur foi et leur espoir dans la résurrection. En tant que seniors [étudiants en dernière année], nous avons prié et jeûné pour la guérison divine. Que Mme Armstrong soit guérie ou non, elle et son mari avaient l'esprit tourné vers la puissance de Dieu et Son objectif dans leur vie. Je ne me souviens pas des mots exacts employés par Mme Armstrong, mais elle dit aux évangélistes qui étaient autour de son lit :

« Ne vous inquiétez pas – allez et faites l'Œuvre. » M. Armstrong avait la même attitude.

### **Au cours de vos 50 années de service dans le ministère, quels souvenirs pourriez-vous partager avec nous ?**

Laissez-moi vous dire que chaque affectation, depuis le début de l'entraînement ministériel jusqu'à la dernière en date, a été spéciale à sa manière. Je me souviens de certains noms et d'événements dans chaque région.

J'ai eu l'occasion d'être envoyé dans la « congrégation mère » (à Eugene, dans l'Oregon) pendant mon entraînement ministériel. J'y ai rencontré des individus qui connaissaient M. et Mme Armstrong alors qu'ils vivaient encore dans la région et ils m'ont raconté des histoires relatives à cette période. J'ai vu de nombreux endroits décrits par M. Armstrong dans son autobiographie. La congrégation était très gentille à mon égard, moi le jeune célibataire inexpérimenté et à l'entraînement, envoyé par le siège central. J'ai appris beaucoup à leur contact et j'étais dans un apprentissage permanent. Je souffrais de terribles allergies, des jours durant, lorsque je suis arrivé. Je n'avais jamais été oint auparavant. J'ai demandé au ministre de m'oindre, en ne sachant pas vraiment à quoi m'attendre. En quelques heures, l'allergie avait disparu et elle n'est jamais revenue. Ce fut ma première expérience personnelle de guérison divine. J'avais déjà rencontré Howard Clark qui avait été guéri de façon spectaculaire avant mon arrivée à l'*Ambassador College*. Je connaissais aussi une dame, [membre de l'Église], dans l'Utah qui fut guérie d'un cancer alors qu'elle était à l'article de la mort. Au fil des ans, j'ai vu de nombreuses guérisons – chez des frères et sœurs, ainsi que dans ma propre famille.

J'étais à Eugene lorsque j'ai demandé à Gloria de m'épouser ! Juste après notre mariage, nous avons été envoyés dans l'Idaho – notre lune de miel a principalement consisté à conduire de Pasadena à Eugene, à faire nos cartons et à déménager pour Meridian, dans l'Idaho. Comme vous pouvez le voir, notre vie a été entrelacée avec l'Église de Dieu et le ministère dès le tout début.

Vivre dans le Montana fut mémorable. Cette affectation était la première fois où j'ai vraiment été « lâché dans la nature ». Mon épouse et moi avons conduit d'innombrables heures dans les cols de montagne, sur

de la neige et du verglas, à travers des régions magnifiques et accidentées pour aller visiter et encourager les frères et sœurs. J'ai appris l'importance d'enseigner la saine doctrine de base. J'ai aussi appris l'importance de savoir déléguer et d'entraîner des personnes à prendre des responsabilités. C'est là que notre fils, Daral, est né, juste après le Dernier Grand Jour en 1974.

Plus tard, le département de l'Administration de l'Église révéla son sens de l'humour avec une autre affectation. Je fus envoyé à Columbia, dans le Missouri, pour remplacer Dick Rand. Et Bob Dick me remplaça dans l'Indiana. Nous avions donc Bob *Dick* qui fut remplacé par *Rand* Millich qui remplaçait *Dick Rand*. Je me demande combien de temps il leur a fallu pour mettre en place ce triple transfert. C'est à cette époque que notre fille, Tiffany, est née en 1984, juste avant de partir pour le Missouri ! Quelle époque intéressante, stressante, joyeuse et difficile !

À Kansas City, j'ai eu la joie de voir progresser des hommes à l'entraînement pour le ministère et des anciens qui venaient dans la région. Ils m'ont aidé personnellement à servir les frères et sœurs – mais ils ont aussi acquis de l'expérience en apprenant les côtés pratiques du ministère. Ils ont montré des qualités et des talents particuliers leur permettant de mieux servir dans l'Église. En expliquant à ces hommes de meilleures manières de faire les choses, pour les aider, je les laisse d'abord essayer à leur propre manière. Puis je fais généralement un commentaire en disant : « C'est *une* façon de faire les choses ! » Je sais que les frères et sœurs les ont beaucoup aimés et appréciés.

Au fil des ans, ma famille et moi avons été impliqués dans plusieurs accidents de la route très graves en allant faire des visites. Nous avons souffert de maladies mettant notre vie en danger. Nous avons sacrifié notre temps et notre santé dans de nombreuses situations. Nous avons connu des problèmes financiers et de nombreux déménagements. Je dirais que tout cela est normal pour le ministère. Le ministère rencontre des dangers physiques et spirituels. Cependant, je n'échangerais cela pour rien au monde.

**Si cela ne vous embête pas, pourriez-vous nous décrire quelques-unes de vos expériences lorsque l'Église Universelle de Dieu commença à implorer et, peut-être, quelques leçons que vous avez apprises ?**

J'ai servi brièvement dans le Mississippi lorsque les problèmes dans l'Église Universelle sont apparus au grand jour. J'essayais d'enseigner la saine doctrine, mais j'ai réalisé plus tard que j'aurais dû être beaucoup plus incisif dans de telles circonstances. J'ai appris qu'il y a des situations dont nous ne pouvons pas nous sortir de notre propre force. Nous devons faire tout ce que nous pouvons, mais nous devons laisser les résultats entre les mains de Dieu. Une autre leçon que j'ai apprise est d'avoir une confiance totale que ce que nous avons prouvé dans la Bible est toujours véritable – il ne faut pas douter de ce que la parole de Dieu enseigne clairement. Nous pouvons faire confiance à Dieu dans les situations les plus difficiles. Dieu dit la vérité, peu importe ce que les autres peuvent bien dire ou faire. Nous devons marcher dans la foi et laisser Dieu accomplir Son Œuvre et Sa volonté.

Bien entendu, comment pourrais-je oublier l'époque où Dieu nous a guidés vers l'Église et l'Œuvre qui continuèrent sous la direction de M. Meredith ? Quelle bénédiction de pouvoir renouveler des amitiés et d'avoir l'occasion de servir à nouveau le peuple de Dieu en tant que pasteur. Personnellement, je sens que j'ai beaucoup progressé en tant que ministre dans cette relation proche avec M. Meredith, en étant exposé à ses priorités spirituelles et à son dévouement pour prêcher l'Évangile au monde. Il est encourageant de voir que Dieu suscite toujours des dirigeants fidèles sous Sa direction. J'ai vu cela avec M. Armstrong et avec M. Meredith – et je vois cela avec M. Weston.

**Quel est l'aspect le plus gratifiant d'être dans le ministère et de servir le peuple de Dieu ?**

L'aspect le plus gratifiant du ministère est d'observer et d'aider des individus à croître dans la connaissance, l'amour et le service de Dieu. Parfois, nous entrons dans leur vie au début de leur appel – mais généralement, cela a lieu plus tard dans leur cheminement. Nous sommes impliqués dans la vie des gens pendant leur jeunesse ou leur vieillesse. C'est une telle bénédiction de voir des frères et sœurs surmonter des faiblesses et des problèmes humains, tout en développant de la force et de la stabilité spirituelle. Dieu fait le travail. Ma part est d'encourager et d'assister les frères et sœurs à diriger leur regard vers Dieu le Père et Jésus-Christ, de vraiment croire en Eux et de Les suivre.

**Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ?**


Nous partageons souvent les épreuves de la vie des membres – dans la vie ou dans la mort. Il n'est pas toujours facile de savoir quoi faire ou quoi dire pour aider et encourager. Leurs fardeaux deviennent nos fardeaux. Nous avons les principes bibliques. Cependant, il arrive parfois que nous n'ayons pas les réponses – et nous devons comprendre qu'il faut alors remettre la situation entre les mains toutes-puissantes de Dieu. Nous ne saurons jamais ce qu'il faut faire « en toutes circonstances ». Nous apprenons continuellement de nos erreurs, ainsi que de nos succès. Nous comprenons de plus en plus combien la foi et le contact avec Dieu sont importants dans notre vie.

**Après 50 ans passés dans le ministère, quel conseil donneriez-vous au peuple de Dieu de nos jours ?**

J'ai été envoyé sur le terrain alors que j'avais seulement 21 ans. J'en ai désormais 73. Pendant toutes ces années, j'ai connu « des hauts et des bas » dans ma vie, et j'ai vu que Dieu est toujours fidèle dans Ses promesses et Sa bonté. Mon conseil serait de se souvenir. Se souvenir de la joie et de la réalité de Dieu lorsque vous avez été appelé(e) pour la première fois

dans le corps du Christ, l'Église. Gardez à l'esprit l'alliance du baptême dans laquelle vous êtes entré(e). Souvenez-vous que Dieu a toujours été et qu'Il sera toujours fidèle à Sa parole. Gardez à l'esprit que le Dieu parfait utilise des personnes imparfaites pour accomplir Son Œuvre. Apprenez de ces expériences, mais focalisez-vous sur la manière dont Il organise les choses afin qu'elles puissent accomplir Ses objectifs. Souvenez-vous de la joie de votre salut – la raison pour laquelle vous êtes né(e) ! En bref, souvenez-vous de la vue d'ensemble – le fait de naître dans la famille divine pour l'éternité !

**Puisque nous venons de célébrer les Fêtes d'Automne, nous aimerions conclure avec une question sur le Millénium. Quel aspect de cette période attendez-vous le plus après le retour du Christ ?**

Une chose que j'attends avec impatience est l'époque où la Terre sera en paix. Ce que je veux dire par là est que nous serons tous en harmonie avec Dieu, sans les ondes émises par Satan pour influencer nos pensées, nos actions et nos attitudes. Nous connaissons totalement et nous aimerons Dieu le Père et Jésus-Christ. Nous aimerons nos frères et sœurs avec un cœur et un esprit de pureté. Nous aurons le même esprit en poursuivant le grand plan de Dieu pour chacun d'entre nous ! 

# Les fréquentations selon l'approche chrétienne

SCOTT WINNAIL

L'appel divin est un privilège qui engendre aussi un défi remarquable. La veille de Sa crucifixion, le Christ pria le Père afin qu'Il aide Ses disciples depuis cette époque jusqu'à nos jours, et qu'Il les protège du monde autour d'eux (Jean 17 :11).

**L'**apôtre Paul montra clairement que Dieu veut que nous vivions d'une manière « différente » du monde qui nous entoure – en marchant en « nouveauté de vie » (Romains 6 :4). La révélation du Christ à Jean nous met en garde que nous devons être séparés du monde impie dans lequel nous vivons (Apocalypse 18 :4). Ces principes divins de base s'appliquent à tous les aspects de notre vie, y compris la période intéressante, intrigante et difficile des **fréquentations**.

Comment le monde actuel considère-t-il les fréquentations ? Les pratiques du monde sont-elles différentes de ce que Dieu attend de la part d'un chrétien ? Le peuple de Dieu adopte-t-il sans y prendre garde des types de fréquentations qui seraient contraires aux principes divins ? Dans cet article, je vais utiliser mon éducation professionnelle en santé publique, mes deux décennies de travail auprès d'adolescents et de jeunes adultes, ma perspective de père, mon expérience de pasteur et, surtout, les instructions divines contenues dans les Écritures qui donnent des directives claires au sujet des fréquentations pour les chrétiens.

Nous explorerons les principes divins consistant à donner, à servir les autres et à placer leurs besoins avant les nôtres. Dans cet article, nous examinerons des pièges et des arguments fallacieux au sujet des fréquentations selon le monde – et nous les comparerons avec les bonnes pratiques basées sur des principes divins. En tant que chrétiens, nous devons reconnaître que si nous ne sommes pas prudents, les pratiques du monde peuvent entrer dans notre vie – sans même

nous en rendre compte. Si nous n'y faisons pas attention et si nous n'essayons pas de conserver des standards divins, les fréquentations sont une pratique sociale qui peut rapidement devenir mondaine avec tous les pièges que cela implique.

## Les fréquentations selon le monde

Où se situe le monde autour de nous par rapport à notre responsabilité d'avoir des fréquentations selon la voie divine ? Dans cet article, je définis les *fréquentations selon le monde* comme une relation sérieuse, physique et émotionnelle, entre un homme et une femme. Comme nous allons le voir, les fréquentations selon Dieu sont bien différentes. Jusque dans les années 1960, les fréquentations dans le monde occidental étaient plus structurées qu'aujourd'hui. Les comportements des hommes et des femmes étaient respectueux et conservateurs d'un point de vue sexuel. Depuis la « révolution sexuelle » des années 1960, les fréquentations sont progressivement devenues un loisir avec une tolérance accrue au sujet du bien et du mal. Désormais les fréquentations commencent généralement autour de 13-14 ans et, par voie de conséquence, la plupart des adolescents sont sexuellement actifs. La sexualité dans les médias a fortement influencé les normes sociales de la jeunesse et la perception des fréquentations. De nos jours, les jeunes sont éduqués dans un monde qui manque de valeurs morales et qui est sexuellement tolérant – une perspective qui peut affecter les célibataires de tous âges dans l'Église. À cause des médias, de la technologie et

de la musique, aucune région du monde n'est à l'abri du déclin des valeurs morales qui affecte fortement les comportements actuels dans les fréquentations.

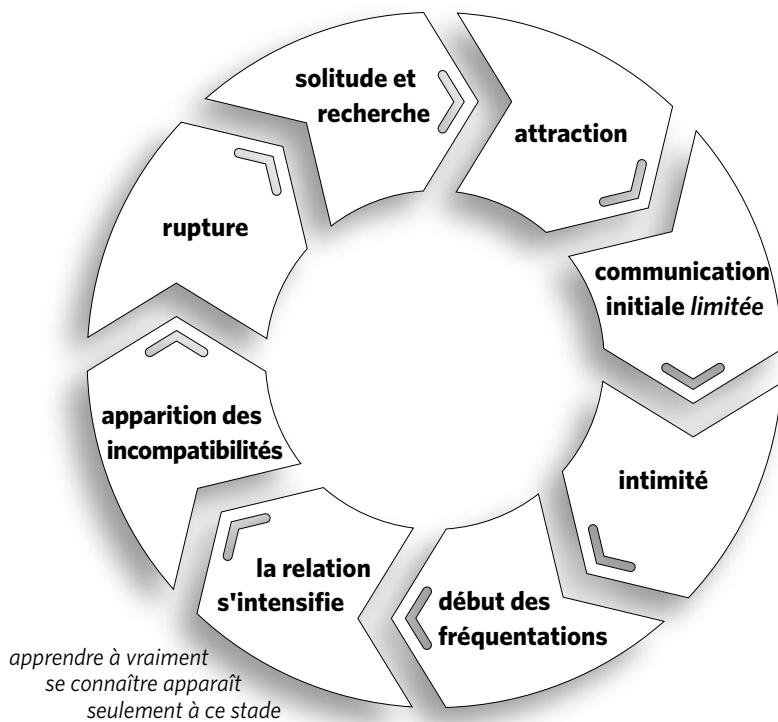
Dans le monde de Satan, l'attraction sexuelle et la solitude sont deux éléments encourageant les fréquentations. L'attraction n'a rien de mauvais en soi – et l'attraction saine est *un* des éléments permettant de trouver son conjoint. Le problème réside dans

une autre personne, voire de trouver un conjoint, mais plutôt de combler des besoins personnels liés à la solitude et à la convoitise d'un individu. Mais que se passe-t-il lorsque ces besoins personnels sont comblés et que la personne réalise que cet « individu spécial » n'est **pas** « celui » avec qui elle veut passer « le restant de ses jours » ? Des ruptures, des peines de cœur, de la solitude et la reprise de la « chasse » égoïste d'une

autre personne qui comblera ce *nouveau* vide. Notre « société de consommation » en est arrivée au point d'avoir des partenaires « jetables » lorsqu'ils ou elles ne sont plus utiles. Les peines de cœur et la dépression sont si courantes dans les fréquentations selon le monde qu'elles sont considérées comme faisant « naturellement » partie du processus. Finalement, les fréquentations selon le monde se limitent désormais à des « relations amoureuses floues et dénuées de tout engagement » (être romantique dans le seul but d'être romantique, sans un objectif divin) qui conduisent fréquemment à des peines de cœur (*J'ai tourné le dos au flirt*, Joshua Harris, Maison de la Bible, page 226, traduction *Johanne Forns-Gauthier et Suzanne Baltazard*).

La confusion règne au sujet des fréquentations dans le monde dirigé par Satan. Malheureusement, cette confusion s'infiltré souvent dans l'Église de Dieu et de nombreux membres subissent les mêmes blessures émotionnelles qui sont infligées à ceux vivant dans le monde de Satan. Combien de gens connaissez-vous dans l'Église de Dieu qui souffrent de blessures émotionnelles causées par les fréquentations ? Pourquoi est-ce le cas ? Que pouvons-nous faire afin que les fréquentations soient différentes parmi le peuple de Dieu ?

## Cycle des fréquentations selon le monde



les motivations. Le principe disant qu'il y a « plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35) est un concept absent du monde de Satan. Beaucoup trop de gens sont motivés par la notion égoïste de « prendre ». De nos jours, beaucoup d'individus ressentent un vide émotionnel et ils cherchent à entrer dans une relation pour le combler (ils sont là pour « prendre »). Les fréquentations sont rarement utilisées pour bâtir une amitié ou aider une autre personne. À notre époque, le but des fréquentations n'est plus de « donner » à

nelles causées par les fréquentations ? Pourquoi est-ce le cas ? Que pouvons-nous faire afin que les fréquentations soient différentes parmi le peuple de Dieu ?

### Le cycle des fréquentations selon le monde

La triste réalité est que les fréquentations selon le monde s'inscrivent souvent dans un cycle d'échec et de peines de cœur. Dans son livre *J'ai tourné le dos au flirt*, publié en 2007, Joshua Harris décrivit de nombreuses erreurs commises par les couples qui se fréquentent.

Lorsque nous fréquentons quelqu'un pour « obtenir » quelque chose et combler nos besoins personnels, nous sommes mus par des raisons égoïstes et mondaines. La solitude et le fait de chercher à combler des besoins personnels conduisent souvent à rechercher un partenaire sur la seule base de l'attraction sexuelle. Cette attraction – *souvent de la convoitise* – rapproche deux individus. Une *certaine* forme de communication commence à s'établir. Les fréquentations deviennent rapidement exclusives. À mesure que la confiance et le confort s'installent, les individus baissent la garde et ils s'engagent dans une relation intime, émotionnelle et physique. L'attraction et l'intimité étant le moteur de cette relation, elle s'intensifie rapidement. Puisqu'il n'y a aucun projet ni aucun autre but, la relation se développe à grande vitesse.

Alors que la relation progresse rapidement, une communication plus profonde et une prise de conscience *finit* par arriver. Cette analyse plus réfléchie révèle des incompatibilités, des défauts de caractère, ainsi qu'une absence de vision commune entre les deux individus. Puisque la relation était basée sur l'attraction et l'intimité physique, il n'y a pas grand-chose pour la faire tenir et elle se termine souvent par une « rupture », avec les peines de cœur et les souffrances émotionnelles que cela engendre. Dans notre société numérique et superficielle, beaucoup n'ont même pas le courage d'aller voir la personne avec qui ils veulent rompre pour lui parler en face. Ils préfèrent annoncer à leur partenaire que « tout est fini » par téléphone, par email, via les réseaux sociaux ou par un simple texto. Cette terrible rupture conduit à la solitude et à une nouvelle recherche pour combler les besoins émotionnels et physiques causés par les fréquentations égoïstes de ce monde. Le cycle destructif des *fréquentations selon le monde* recommence encore et encore ! De plus, en raison de la grande intimité physique et émotionnelle entre les personnes qui ont rompu, toute amitié future entre eux est désormais impossible.

Ce *cycle des fréquentations selon le monde* vous semble-t-il familier ? Y a-t-il quelque chose de sain et de chrétien dans ce cycle douloureux ? Ce cycle d'égoïsme et d'impatience, inspiré par Satan, peut-il être prévenu ? Est-il possible ou réaliste d'avoir des fréquentations selon une approche *moralement saine* ? La réponse est **oui** ! Il est possible d'avoir des

fréquentations de façon juste et chrétienne. Mais cela implique de considérer les fréquentations à travers la parole de Dieu, et non à travers les idées de la société de Satan.

AVERTISSEMENT : certains considéreront la perspective que je vais présenter comme étant bizarre, irréaliste, démodée, voire « révolutionnaire ». Effectivement, les principes qui vont suivre *paraîtront* stupides et contraignants selon les principes du monde de Satan. Cependant, les véritables disciples de Jésus devraient trouver ces approches avisées, respectueuses – et même agréables ! Si elles sont bien appliquées, elles éviteront de nombreuses peines de cœur.

### Les fréquentations selon les instructions divines

Les valeurs divines sont un « mystère » qui entre directement en conflit avec les valeurs du monde (1 Corinthiens 2 :6-8). Elles sont basées sur le mode de vie consistant à « donner » et non celui consistant à « prendre ». Elles impliquent de placer les autres en premier, de pratiquer la retenue et la patience, ainsi que de *chercher la volonté de Dieu avant la nôtre*. Notre société hédoniste nous enseigne : « Épanche ta soif ! » et « Si cela te procure du bien, vas-y ! » La voie de Dieu n'est pas « cool ». En fait, le monde voit souvent la voie divine comme étant archaïque et irréaliste. Suivrons-nous la foule et les conséquences *prévisibles* du cycle des fréquentations selon le monde conduisant au désespoir, ou bien suivrons-nous la voie *divine* ? Allons-nous nager à contre-courant afin de profiter de la liberté et des bénédictions procurées par le fait d'adhérer aux principes divins ? Un chrétien converti devrait connaître la réponse, mais avons-nous le courage et le caractère de diriger notre *cœur* dans la voie étroite qui conduit à une vie de réjouissances (Matthieu 7 :13-14) ? Avons-nous la foi et la détermination de surmonter les appels de notre cœur qui nous guident si souvent – des appels qui sont « tortueux par-dessus tout » et méchants (Jérémie 17 :9) ?

En premier lieu, nous devons nous souvenir **qui** sont vraiment les membres du sexe opposé – de potentiels enfants de Dieu **à part entière** (1 Jean 3 :1-2). Les membres baptisés dans l'Église sont nos frères et sœurs engendrés en Christ (Luc 8 :21). Le concept erroné de les considérer comme une « conquête » ou un « trophée » est inspiré par Satan ! Chacun d'entre nous a été créé à l'image de Dieu (Genèse 1 :26), avec

le potentiel de devenir un jour un membre spirituel dans Sa famille (1 Corinthiens 15 :52 ; 1 Jean 3 :2). Le principe des fréquentations selon le monde est : « “Je suis attiré vers toi, alors faisons connaissance.” En revanche, l'amitié dit : “Puisque nous avons des intérêts communs, passons du temps à rechercher ces mêmes intérêts ensemble.” Et si, après avoir cultivé une véritable amitié, vous commencez à éprouver une attirance mutuelle, c'est un cadeau supplémentaire » (Harris, pages 47-48). En apprenant à découvrir ceux du sexe opposé, notre motivation devrait être d'en savoir plus à leur sujet, de découvrir ce qu'ils ou elles aiment ou détestent, leurs motivations et leurs aspirations spirituelles, leurs buts dans la vie, comment les aider à devenir de meilleurs chrétiens et développer des amitiés durables. Pendant cette période, nous pouvons aussi prendre des notes mentales sur notre avenir potentiel avec telle ou telle personne – mais cette motivation *devrait rester* secondaire.

Bien que les fréquentations selon le monde permettent **seulement** d'aboutir sur une relation sérieuse entre deux personnes, les *fréquentations selon Dieu* devraient être basées sur le fait de servir l'autre et de lui accorder une occasion agréable et intéressante, alors que les deux individus essaient de mieux se connaître. Les fréquentations selon Dieu ne commencent pas avec l'intimité et l'*espoir* d'une relation romantique, des choses basées principalement sur l'attraction physique. Ces attentes égoïstes, mauvaises et trompeuses sont celles du monde. Les fréquentations selon Dieu devraient être basées sur le principe de donner, de servir et de mieux connaître l'autre. Le fait d'inviter quelqu'un devrait être déconnecté de l'idée « d'être en couple » ou de s'engager sérieusement dans une relation impliquant une intimité émotionnelle et physique. Les embrassades passionnées et répétées *n'ont pas leur place* dans cette sorte de relation.

Soyons clairs : *je parle ici* d'un « changement culturel » bien éloigné des normes du monde autour de nous ! « Ceux qui souhaitent réellement savoir si la personne aimée pourrait convenir pour le mariage doivent comprendre que le flirt nuit carrément à ce processus [...] Leur priorité ne devrait pas être de fuir la réalité de la vie [en flirtant] ; au contraire [...] ils doivent pouvoir se voir dans les situations de la vie réelle, comme dans la famille ou au milieu de leurs amis [...] Comment se comporte-t-il avec ceux qui le

connaissent le mieux ? Comment réagit-elle quand les choses ne tournent pas rond ? Il est important de trouver la réponse à ces questions avant de se décider pour le mariage, et ce n'est pas par le flirt que nous pourrions y parvenir » (Harris, pages 54-55).

Les premières étapes de l'intimité physique (comme un baiser romantique et passionné) devraient venir *seulement* après que le couple s'est engagé officiellement – idéalement, après les fiançailles. Même à ce moment-là, une telle intimité doit faire l'objet d'une très grande prudence. La biologie et la physiologie humaine montrent très clairement que l'intimité physique comme un baiser, associée à l'attraction, est conçue *par Dieu* pour déclencher une cascade de réactions hormonales dans le cerveau et le corps des hommes comme des femmes, afin de préparer leur corps à une relation sexuelle. De plus, l'intimité physique est souvent perçue comme un signal fort à la fois pour le couple qui se fréquente et pour leur entourage. Les contacts passionnés et intimes disent à la personne que vous fréquentez qu'il ou elle est *à vous*, que vous êtes sérieux(se) dans vos intentions et que vous *l'aimez*.

Les femmes en particulier interpréteront plus facilement un baiser passionné de cette façon et elles développeront plus rapidement *une attente du mariage*. Joshua Harris fit cette observation très importante au sujet de l'intimité physique : « Peut-être direz-vous que l'intimité entre un homme et une femme est comme “la cerise sur le gâteau” d'une relation *orientée vers le mariage* [c'est nous qui accentuons]. Si nous voyons les choses ainsi, il devient évident que, dans la plupart de nos relations, nous n'avons que “la cerise” » (page 35). Ce livre n'est pas parfait, mais il contient beaucoup de conseils intéressants au sujet des fréquentations.

Au cours des premières étapes, les fréquentations selon Dieu devraient avoir lieu en groupe – même chez les célibataires les plus âgés. Notez que les célibataires âgés doivent être particulièrement prudents dans les fréquentations, car ils peuvent *ressentir une pression particulière* à trouver un partenaire et se marier rapidement. À cause de cette pression, certaines personnes font l'erreur de sauter l'étape qui *prend le plus de temps*, celle de développer une amitié, en s'engageant rapidement dans le flirt. Ne pas établir une relation basée sur l'amitié peut avoir des implications néfastes sur le long terme qui peuvent aller jusqu'à la rupture.



Les sorties en groupe éliminent la pression associée aux rencontres en tête-à-tête. Souvenez-vous que l'intimité ne devrait pas faire partie des premières étapes des *fréquentations selon Dieu* – ainsi ces « fréquentations de groupe » ne sont **pas** « étranges » ou « bizarres » comme le monde pourrait le percevoir. Des couples ou des groupes de jeunes peuvent partager un repas, faire une randonnée, jouer à des jeux de société, aller voir un film approprié (occasionnellement), organiser un pique-nique ou s'asseoir ensemble pendant les assemblées de sabbat. Ces activités liées aux fréquentations devraient être propices à la conversation (bien entendu, avant ou après l'assemblée dans le contexte du sabbat). Les activités qui « empêchent » ou « limitent » la communication, qui ne sont pas productives et qui ne permettent pas de former ou de renforcer des amitiés (comme le fait de voir un film) devraient être restreintes !

Les fréquentations chrétiennes peuvent être aussi simples et gratuites que de proposer à une demoiselle de s'asseoir à côté de soi pendant une assemblée, ou aussi compliquées et coûteuses que de l'emmener voir un spectacle, avant de l'inviter au restaurant. En effet, les hommes **devraient** prendre l'initiative de planifier et d'inviter une femme ! Un homme devrait apprendre à **planifier** une sortie et à la rendre intéressante et agréable – mais sans exercer aucune pression. Il devrait préparer des sujets de conversation et des activités. Les femmes doivent aussi apprendre à rendre une sortie intéressante pour un homme, notamment à travers une conversation intéressante et agréable. Elles devraient aussi apprendre à **accepter** une invitation avec un homme qui ne les attire pas forcément au premier regard.

Souvenez-vous que le but premier des fréquentations est de mieux connaître vos frères et sœurs en Christ ! Des sorties régulières ou exclusives en tête-à-tête (contrairement aux sorties en groupe ou avec plusieurs couples) devraient aussi être agréables, intéressantes et sans pression, mais cette activité devrait être évitée jusqu'à ce qu'une personne ait l'âge et la maturité nécessaires (émotionnellement, spirituellement et financièrement) de s'engager dans le mariage si la relation va dans cette direction. Les fréquentations exclusives sont plus intimes et elles génèrent une pression qui a le potentiel de *forcer* ou d'*accélérer* la relation.

De nos jours, la société « pousse » les jeunes à se fréquenter. Si des adolescents n'ont pas de « petit ami » ou de « petite amie », les gens les regardent bizarrement. La même conclusion s'applique également aux célibataires plus âgés. Néanmoins, les véritables chrétiens devraient faire attention à ne pas créer – ni permettre – des situations où des fréquentations **sérieuses** peuvent se développer *avant* de se trouver à une époque de leur vie où une telle relation est appropriée. Les hommes en particulier doivent prendre des initiatives sages et correctes à cet égard. Les parents, les grands-parents et les amis devraient envoyer le même message. Les fréquentations *sérieuses* et *intimes* avant le baptême, mais aussi avant que l'homme et la femme soient émotionnellement, spirituellement et financièrement prêts pour le mariage, sont non seulement imprudentes, mais aussi égoïstes !

Notez l'exhortation puissante et remplie de sagesse écrite par M. Herbert Armstrong : « Nous avons également vu ce qu'il fallait penser des relations suivies entre jeunes [en tête-à-tête], et qu'il fallait les proscrire jusqu'à ce qu'ils aient atteint une certaine maturité mentale, émotionnelle et spirituelle, leur permettant éventuellement d'assumer les *responsabilités* du mariage. À ce moment-là, **fréquenter régulièrement** le même garçon, ou la même jeune fille, devient une tout autre affaire » (*Une éducation sexuelle enfin complète*, 1981, pages 122-123).

M. Armstrong mettait-il en avant ses propres idées ou ses recommandations étaient-elles basées sur des faits ? Des recherches sur le cerveau montrent que pour beaucoup de jeunes entrant dans l'âge adulte, la partie du cerveau (le cortex préfrontal) responsable de la planification à long terme, de gérer des émotions intenses, d'avoir des comportements appropriés, de retarder la gratification, d'établir des objectifs à long terme, de voir clairement l'avenir et de prendre des décisions sages, ne devient mature que vers l'âge de 25 ans (« Maturation du cortex préfrontal », *Département américain de la Santé et des Services sociaux*).

Si un chrétien n'est pas prêt à guider spirituellement une épouse et une famille (cela implique qu'il soit baptisé et suffisamment converti pour le faire), à subvenir à leurs besoins et qu'il ne possède pas un caractère d'amour et de direction selon la voie divine (en ayant le Saint-Esprit de Dieu en lui), alors il n'est pas en position de demander sérieusement la main d'une

*filles de Dieu*. Dans le commandement à l'attention des maris d'aimer leur épouse (Éphésiens 5 :25), le mot traduit par « aimer » vient du grec *agapeo*. Cette sorte d'amour vient directement du Saint-Esprit divin et elle fait partie du « fruit » de l'Esprit (Galates 5 :22). Sans le Saint-Esprit divin en lui, un homme ne peut pas accomplir l'ordre divin « d'aimer » son épouse de la façon chrétienne conçue par Dieu. Il n'est pas possible de « développer » l'amour divin par nous-mêmes, cela vient uniquement à travers l'Esprit de Dieu en nous.

De la même manière, si une femme n'est pas prête à faire preuve d'un véritable amour, à enseigner et à guider spirituellement ses enfants, elle n'est pas prête à élever une famille chrétienne. Et si elle n'est pas prête à soutenir émotionnellement un mari, à se soumettre à lui et à le suivre, elle n'est pas prête à demander à un *fil de Dieu* de subvenir à ses besoins et de prendre soin d'elle dans le cadre du mariage. Aller contre ces principes causera des relations difficiles et des peines de cœur. Dans certains cas, cela pourrait conduire à un mariage prématuré et à des difficultés liées au fait de précipiter les choses par rapport à l'ordre établi par Dieu. Les Écritures montrent clairement qu'une femme doit « se préparer » pour ses futures responsabilités (Apocalypse 19 :7) et qu'elle ne doit pas se « précipiter » dans cette nouvelle fonction.

Bien que cette approche chrétienne des fréquentations semble inhabituelle du point de vue du monde, les résultats découlant d'une bonne approche selon Dieu sont positifs et ils en valent la peine ! Les fréquentations chrétiennes produisent des amitiés durables et elles ne se terminent jamais par des ruptures émotionnelles et douloureuses. Même lorsque deux chrétiens cessent de se fréquenter, ils devraient continuer à être amis. Si un couple n'est pas capable de rester amis après s'être fréquentés, c'est qu'ils ne l'ont **pas** fait de la bonne manière. Quelle différence par rapport au cycle des fréquentations selon le monde ! Nous pouvons voir que les fréquentations selon Dieu vont à l'encontre de ce que le monde enseigne au sujet du flirt et de l'intimité.

### Développer une culture des fréquentations selon Dieu

Dans un monde qui se dirige vers une catastrophe, les membres de l'Église de Dieu doivent se comporter de telle sorte à développer et à encourager une « culture des fréquentations » selon Dieu. Cette culture

devrait être dirigée par des attentes et des actions appropriées, basées sur des principes bibliques. Les hommes et les femmes réellement converti(e)s qui souhaitent se différencier du monde de Satan – qui désirent récolter les bénédictions et l'épanouissement résultant d'une vie chrétienne – doivent aider à créer et maintenir cette *culture des fréquentations selon Dieu*. Cependant, afin d'y parvenir, les habitudes des fréquentations *selon le monde* doivent être clairement *identifiées* et *rejetées*. Le mensonge inspiré par Satan disant que « c'est impossible à réaliser » doit être mis de côté. Dieu appelle les véritables chrétiens à marcher « en nouveauté de vie » (Romains 6 :4), à se « séparer » du monde et à éviter ses péchés (2 Corinthiens 6 :17 ; Apocalypse 18 :4). Il nous enseigne de **ne pas** nous « [conformer] au siècle présent », mais d'être « transformés par le renouvellement » de nos pensées (Romains 12 :1-2). La voie divine consistant à vivre séparément du monde concerne tous les aspects de notre vie – y compris la façon dont nous fréquentons *Ses fils* ou *Ses filles*.

Une autre façon d'exercer les fréquentations chrétiennes est de mettre l'accent sur le développement du caractère et sur le fait de servir les autres. Les jeunes chrétiens qui ont atteint la maturité devraient essayer de faire la connaissance de *beaucoup* d'autres célibataires du sexe opposé au sein de l'Église – en les appréciant pour ce qu'ils sont et ce qu'ils espèrent devenir. Dans notre monde moderne où les membres de l'Église sont très dispersés, cela demande de la patience, de la modération et de la maîtrise de soi (Galates 5 :22). Cela implique un désir sincère de plaire à Dieu dans nos relations avec les membres potentiels de Sa famille. Cela requiert de parler et d'agir d'une manière qui *protège* les sentiments et les émotions des gens que nous fréquentons. Les fréquentations devraient être agréables, intéressantes et constructives, et elles devraient nous aider à *améliorer notre caractère* ainsi que nos aptitudes à diriger, à communiquer, à servir et à se soumettre. L'approche chrétienne des fréquentations ne devrait pas perdre de vue que notre objectif est de servir nos frères et sœurs en Christ – avec l'espoir ultime qu'*après* nous être correctement préparés spirituellement, émotionnellement, socialement et financièrement, Dieu nous bénira en nous accordant la main d'une personne qu'Il a préparée spécialement pour

nous ! Oui, nous voulons en fin de compte que *Dieu* arrange notre mariage et la façon dont nous fréquentons devrait nous préparer à servir ce futur conjoint pour le restant de notre vie physique.

**À l'attention des parents :** les parents chrétiens doivent comprendre les principes des fréquentations chrétiennes afin d'aider leurs enfants à *croître* dans ces concepts pour qu'ils fassent partie intégrante de leur mode de pensée. En faisant ainsi, les adolescents comprendront clairement **ce qui est** approprié et **ce qui ne l'est pas** pour chaque étape de la vie. Les jeunes adultes comprendront l'importance d'atteindre les étapes appropriées de leur développement émotionnel, spirituel, pédagogique et financier *avant* de commencer à chercher sérieusement un futur conjoint – préservant ainsi leur cœur et leurs émotions jusqu'au moment opportun. Lorsque ces principes sont enseignés depuis l'enfance, ils préparent la voie à des fréquentations chrétiennes réussies qui plairont à Dieu. Ces principes les conduiront à fréquenter la

bonne personne – avant de s'engager dans un mariage réussi pour lequel *Dieu* dirigera les futurs époux l'un vers l'autre lorsqu'ils seront prêts.

Pour les parents qui n'ont jamais enseigné ces concepts à leurs enfants, n'ayez pas peur de commencer à le faire ! C'est un sujet dont vos adolescents *veulent* parler et pour lequel ils *veulent* des directives. En montrant les motifs derrière les fréquentations chrétiennes à vos enfants, en leur montrant les pièges de l'alternative proposée par ce monde et en leur présentant des exemples concrets, ils pourront comprendre ce que représentent les fréquentations selon Dieu. Vos adolescents auront besoin d'encouragements pour résister aux attraits de la société de Satan, pour attendre le moment choisi par Dieu et – dans l'intervalle – pour se préparer correctement aux occasions qui se présentent. Avec vos instructions, ils pourront commencer à constater par eux-mêmes que non seulement les fréquentations chrétiennes fonctionnent, mais qu'elles sont judicieuses ! ☐

#### NE PAS S'ENDORMIR SUITE DE LA PAGE 7

En vérité, notre salut approche ! Pour chacun d'entre nous, soit la septième trompette retentira avant notre mort, soit le sommeil des mortels nous emportera avant cela. Dans les deux cas, il n'y a jamais de bon moment pour s'endormir spirituellement ! Notre monde se précipite vers la destruction et cela

devrait nous rappeler l'exhortation de Paul à rejeter les œuvres des ténèbres : « C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru » (Romains 13 :11). Frères et sœurs, restons éveillés ! D'autant plus que l'apôtre Paul fit remarquer à juste titre que « la nuit est avancée, le jour approche » (verset 12) ! ☐

Rédacteur en chef | Gerald Weston  
 Directeur de la publication | Richard Ames  
 Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez  
 Rédacteur exécutif | VG Lardé  
 Directeur artistique | John Robinson  
 Correctrice d'épreuves | Françoise Duval  
 Correcteurs | Marc et Annie Arseneault  
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 6, Numéro 6

*Le Journal* de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2019 Living Church of God. Tous droits réservés.

Tous les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979.

# Des souvenirs de mon père

WINSTON GOSSE

**M**on père travaillait dur. Il avait toujours des projets en cours dans la maison et il s'assurait que ses fils, en particulier, contribuent à ces projets. Il connaissait la valeur du travail, mais il aimait aussi jouer et transmettre ce qu'il savait à ses fils. Il avait arrêté ses études à l'école primaire, mais son cœur était éduqué.

Lui et ma mère ont élevé dix enfants – sept fils et trois filles. Beaucoup d'entre eux naquirent pendant la Grande Dépression au cours des années 1930. J'étais l'avant-dernier enfant, né au milieu des années 1940. Je pensais à lui et j'ai décidé de me mettre à l'ordinateur pour mettre par écrit certains souvenirs qui sont restés avec moi et qui m'ont influencé au fil des ans – des souvenirs d'un père qui aimait et chérissait ses enfants et ses petits-enfants, et qui nous enseigna tellement de choses par son exemple.

Papa travaillait à la maintenance des chaudières dans une briqueterie. Il conserva ce travail éreintant pendant plusieurs décennies. Il devait travailler par quart et pendant les trois décennies où il occupa ce poste, il n'a jamais manqué une période de travail. Pour chacun d'entre nous, il était un brillant exemple de quelqu'un qui travaillait dur et qui était dévoué à prendre soin du bien-être de sa famille.

Malgré de longues heures irrégulières de travail et un sommeil erratique à cause de ses postes de nuit, papa trouvait toujours l'occasion de consacrer du temps à ses enfants. J'ai notamment des bons souvenirs pendant l'été, lorsqu'il emmenait ses plus jeunes fils à la plage pour jouer aux « pierres » – il s'agissait simplement de lancer des pierres dans des trous en forme de petits cratères à une certaine distance. Il était excellent à ce jeu et il nous montra comment, en tant que famille, nous pouvions passer du bon temps ensemble avec les choses les plus simples. Ces instants avec lui étaient très spéciaux.

Les moments que je passais avec lui étaient des instants de sécurité et de fierté car il était mon père.

Il nous enseigna comment manier une scie et un marteau, comment retirer et redresser des clous. Puisqu'il avait fondé son foyer à l'époque de la Grande Dépression, pour lui « rien ne se jetait ». Lorsque j'étais petit garçon, j'ai redressé des centaines de clous avec cette idée en tête. Il nous enseigna aussi comment construire un porche, remplacer le mastic d'une fenêtre et planter un jardin.

Les pères ont effectivement un rôle spécial dans la croissance, l'instruction et le développement d'une famille. La Bible donne des instructions importantes à la fois au père d'une famille et à ses enfants : « Écoutez, mes fils, **l'instruction d'un père**, et soyez attentifs, pour connaître la sagesse » (Proverbes 4 :1).

Les pères ont la responsabilité d'enseigner la connaissance à leurs enfants – pas seulement pour les choses physiques, mais aussi dans le domaine spirituel. Cela implique d'amener leurs enfants à développer une relation avec leur Père céleste. De plus, les pères ont reçu l'ordre suivant : « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, **mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur** » (Éphésiens 6 :4). Les pères doivent faire preuve de patience et de compréhension pendant le développement de leurs enfants. Ils devraient toujours enseigner à leurs fils et leurs filles que la parole de Dieu est la première source d'instruction.

J'attends avec impatience de retrouver mon père dans un avenir pas si lointain. Le moment venu, je lui dirai un « merci » tout spécial, du fond du cœur, pour son dévouement à l'égard de notre famille. Pères, fixez la cadence et montrez l'exemple – ni vous ni vos enfants ne l'oublieront jamais.



## Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles Bogards

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG  
Grande-Bretagne

## Canada

P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6  
tél. : 1-800-828-0618

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.